

DIJON

# Psychiatrie : une équipe mobile pour aider les patients précaires

**Intégrer la population précaire souffrant de pathologies psychiatriques dans le circuit du soin. C'est la mission de l'unité Elipses qui existe depuis 2009 au sein du CH La Chartreuse à Dijon. Chaque jour, l'équipe se déplace pour aller à la rencontre de patients longtemps exclus du système de soins.**

Tout au bout de l'allée principale du site du centre hospitalier (CH) La Chartreuse, à Dijon, un bâtiment abrite les bureaux de l'unité Elipses. Elipses pour équipe de lien et d'interface psychique au service des exclus du soin (lire par ailleurs). Elipses pour des parenthèses dans la vie de personnes en souffrance psychique et en situation de précarité.

**Des rendez-vous à domicile, mais aussi dans la rue, dans les voitures**

Au sein de la structure, les bureaux des psychologues, du cadre de santé, des infirmiers, de l'assistante sociale, de l'assistante médico-administrative et du médecin psychiatre coordinateur. Ils composent tous l'équipe. Mais le jour où nous les avons rencontrés, Marie-Claude Frenisy, psychologue qui a récemment reçu la Légion d'honneur, et Benjamin Tumminello, infirmier, ne se

trouvaient pas dans leur bureau du boulevard Chanoine-Kir. Les patients suivis par l'unité ne sont pas reçus au sein du bâtiment, c'est l'équipe qui se déplace.

Le premier rendez-vous est pris à 14 h 30 dans un appartement de la Fontaine-d'Ouche. Habituellement, Elipses intervient pour les personnes sans domicile. La patiente qu'ils doivent voir a été dans cette situation avant d'obtenir un logement social. « Le temps qu'elle s'installe, on ne va pas la lâcher. Il peut aussi nous arriver d'intervenir auprès de personnes qui ont un logement, car on sait que sinon elles demeurent sans soins », remarque Marie-Claude Frenisy. Cela fait cinq ans que la psychologue suit cette habitante de la Fontaine-d'Ouche au parcours de vie bien cabossé. Après une rupture, elle se retrouve à la rue « du jour au lendemain » avec sa fille, gravement malade. Elle passera notamment treize mois au sein du foyer Sadi-Carnot. De cette expérience, elle garde la peur de devoir un jour retourner en foyer.

Ces rencontres régulières sont l'occasion pour Marie-Claude Frenisy et Benjamin Tumminello de prendre des nouvelles de leur patiente, mais aussi de lui rappeler le chemin parcouru. « C'est important de leur montrer que ce ne sont pas que des personnes en précarité », souligne l'infirmier.

**Des sorties et des ateliers proposés aux patients**

Les rendez-vous à domicile font toutefois figure d'exception. Habituellement, ils se font dans les structures d'accueil, dans la rue, dans un bar, dans une voiture ou encore « en forêt », comme se souvient Benjamin Tumminello.

Ainsi, à 15 h 30, c'est au square Darcy qu'ils se rendent. L'infirmier doit retrouver un patient, un père de famille d'origine géorgienne. Muni de



Marie-Claude Frenisy et Benjamin Tumminello lors d'un rendez-vous. Photo LBP/L. G.

son pilulier, c'est le professionnel qui récupère ses médicaments pour les placer dans la boîte. Quelques mots et des sourires sont échangés. Le père de famille ne manque pas de remercier à plusieurs reprises la psychologue et l'infirmier.

Sur le chemin du retour, Benjamin Tumminello constate : « Les médicaments sont importants, mais la première chose qu'il a verbalisée, c'est le foot ». La sortie football, un souvenir mémorable. Depuis peu de temps, les membres de l'unité organisent des sorties et des ateliers à destination des patients pour leur permettre de s'évader, mais aussi de tisser du lien. La précarité influant directement sur le tissu social.

**Un travail étroit avec les structures d'accueil**

Il est 16 heures. Les membres d'Elipses prennent le chemin du foyer Sadi-Carnot. Sur place, beaucoup les reconnaissent, puisqu'ils s'y rendent régulièrement pour faire des permanences, tout comme à l'accueil de jour, rue des Corroyeurs. Le patient qu'ils vont voir est en stabilisation. C'est

“ C'est important de leur montrer que ce ne sont pas que des personnes en précarité. ”

Benjamin Tumminello, infirmier

à-dire que, contrairement aux autres personnes hébergées sur place qui ne peuvent rester au foyer la journée, lui peut rester dans son logement. Ce dispositif est destiné aux personnes qui sont par exemple en cours de formation. La semaine précédente, Benjamin Tumminello réalisait une première séance d'hypnose avec son patient. Une façon d'exorciser la colère qu'il a en lui.

À 17 heures, le duo d'Elipses prend la route de la rue des Ateliers pour voir une de leur patiente qui réside au Cada (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) des Ateliers. Un petit café à la boulangerie la plus proche, la discussion se poursuit dans la voiture. Leur patiente doit être à 18 heures à l'église de la Fontaine-d'Ouche

pour assister à la messe, un rendez-vous inmanquable pour cette femme qui partage une chambre de moins de 10 mètres carrés au Cada depuis octobre 2019. Cette fois encore, les compliments pleuvent pour l'équipe mobile.

Inès de la GRANGE

“ Il peut aussi nous arriver d'intervenir auprès de personnes qui ont un logement, car on sait que sinon elles demeurent sans soins. ”

Marie-Claude Frenisy, psychologue

## L'UNITÉ ELIPSES

Créé en 2009 par le médecin psychiatre Marie-Claude Vincent, le dispositif Elipses remplit les missions d'une EMPP (équipe mobile de psychiatrie et précarité) et d'une Pass psy (permanence d'accès aux soins de santé en milieu psychiatrique). Ses objectifs sont notamment d'identifier les problématiques psychiques et sociales afin de prévenir les hospitalisations et les situations de crise et faciliter l'accès aux soins ainsi qu'éviter la rupture de soins. L'équipe intervient dans la métropole sous la coordination du docteur Justin Gillet. Les missions de l'équipe sont étroitement liées à ses partenaires, comme les foyers d'hébergement d'urgence ou encore les éducateurs. Des formations sont d'ailleurs dispensées au sein du bâtiment du CH La Chartreuse pour sensibiliser les partenaires « au champ de la clinique psychiatrique associé à un contexte de précarité ».

## 2009

C'est l'année qui a vu la naissance de l'unité Elipses au sein du centre hospitalier La Chartreuse à Dijon. Elle est formée de professionnels de santé, dont une équipe qui se déplace quotidiennement.